

Deutsch unten

01.02.2024

Prise de position: Un soutien pérenne à l'UNRWA est indispensable

Alors que l'UNRWA, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens, est actuellement critiquée de toute part, nous affirmons en tant que Forum pour les droits humains en Israël/Palestine que l'assistance qu'elle déploie dans quatre pays du Proche-Orient, à commencer par l'aide humanitaire vitale qu'elle achemine et distribue dans la bande Gaza au mieux de ses capacités, doit être préservée et garantie financièrement sur la durée.

Nous saluons les investigations ouvertes par le management de l'UNRWA sur les agissements présumés de certains de ses employés durant et autour des actes terroristes du 7 octobre sur le territoire israélien. Il est primordial pour toute organisation de s'assurer que son système de controlling interne est fiable afin de garantir sa crédibilité et le financement de son travail à long terme.

Mais nous condamnons la décision spontanée d'une douzaine de pays donateurs de suspendre leurs financements destinés à l'agence uniquement sur la base d'accusations portant sur un petit groupe de collaborateurs.

Alors que la catastrophe humanitaire dans la bande de Gaza choque le monde entier, la suspension des financements aura une incidence sur l'aide apportée par l'UNRWA à plus de deux millions de civils – des enfants pour plus de la moitié – qui en dépendent pour survivre. Nous condamnons l'irresponsabilité de ce qui deviendrait une «punition collective» des habitant-e-s de la bande de Gaza pour reprendre les termes du directeur général de l'UNRWA, le Suisse Philippe Lazzarini. Les suspensions de financement annoncées contreviendraient en outre aux mesures conservatoires ordonnées par la Cour internationale de justice (CIJ) le 26 janvier dernier, parmi lesquelles figure la mise en place

de «mesures immédiates et efficaces pour permettre la fourniture de services de base et d'aide humanitaire aux Palestiniens de la bande de Gaza».

L'UNRWA est la plus importante agence humanitaire dans la bande de Gaza et l'ampleur de l'aide apportée par cette dernière ne peut pas actuellement être fournie par d'autres agences travaillant sur place. Rediriger les fonds vers d'autres acteurs ne saurait pallier l'effondrement du système humanitaire à Gaza qui résulterait d'une suspension des fonds alloués à l'UNRWA. La surenchère à l'œuvre dans les propos tenus par des représentants du gouvernement israélien à l'encontre de l'UNRWA est, dans ce contexte, irresponsable.

Nous saluons l'initiative de la Commission de politique extérieure du Conseil national d'inviter M. Philippe Lazzarini pour un entretien approfondi le 25 mars prochain à Berne. Tant que le fonctionnement de l'UNRWA dans son ensemble n'est pas incriminé, la Suisse n'a aucune raison de retarder les contributions financières qu'elle s'est engagée à verser à l'agence.

Cinq raisons de ne pas laisser tomber l'UNRWA en lui retirant ses financements:

- Les communications qui ont conduit aux suspensions de financements se référaient à quelque 12 employés de l'UNRWA qui auraient participé aux attaques du 7 octobre. Si cela est confirmé, ces derniers devront être poursuivis pénalement. Mais il s'agit de 12 personnes sur un total de 13'000 employé·e·s de l'UNRWA dans la bande de Gaza.
 - Actuellement, alors qu'ils sont victimes des bombardements incessants de l'armée israélienne, «deux millions de civils à Gaza dépendent de l'aide critique de l'UNRWA pour leur survie au quotidien.» Ce sont les mots du Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres.
 - Dans les faits, il n'y a pas d'alternative à l'UNRWA à court et moyen terme pour assurer l'acheminement massif d'aide humanitaire dont les Gazaouis ont actuellement besoin. La connaissance du terrain et les infrastructures gérées par l'agence rendent cette dernière indispensable. L'UNRWA est une agence professionnelle. Elle est pilotée par un management extrêmement rigoureux (avec le Suisse Philippe Lazzarini à sa tête) et elle est soumise à des contrôles internes et externes réguliers.
 - En temps normal et de manière générale, grâce à tous les services de base qu'elle assure, l'UNRWA contribue à la stabilité dans une région aux abois. Limiter les financements alloués à l'UNRWA, c'est donc prendre le risque d'embrasements incontrôlables dans plusieurs pays du Proche-Orient.
- Les accusations portées contre l'UNRWA (plus que contre toute autre organisation des Nations unies) doivent toujours être considérées à la lumière des agendas politiques en temps de guerre. Une guerre se livre aussi, de part et d'autre, sur le terrain de la communication par le biais de diffamations ciblées. Seul un examen indépendant des accusations formulées permet de traiter ces dernières de manière crédible.

Deutsche Version

Stellungnahme: Die Unterstützung der UNRWA ist unerlässlich

Die Leistungen, die die UNRWA, das Hilfswerk der Vereinten Nationen für palästinensische Flüchtlinge, in vier Ländern des Nahen Ostens erbringt, sind unverzichtbar und die humanitäre Hilfe, die es nach besten Kräften im Gazastreifen leistet, ist absolut lebensnotwendig. Angesichts der jüngsten Welle der Kritik an der UNRWA bekräftigt das Forum für Menschenrechte in Israel/Palästina, dass die Arbeit der UNRWA unentbehrlich ist und langfristig finanziell abgesichert werden muss.

Wir begrüßen die vom UNRWA-Management eingeleiteten Ermittlungen zu mutmasslichen Beteiligungen einiger UNRWA-Mitarbeiter an den Terroranschlägen vom 7. Oktober 2023 auf israelischem Gebiet oder an Handlungen, die damit in Zusammenhang stehen. Eine Aufklärung der Vorwürfe und eine Überprüfung der internen Kontrollsysteme der UNRWA ist wichtig, um die Glaubwürdigkeit und Finanzierung ihrer Arbeit langfristig sicherzustellen.

Wir verurteilen jedoch die spontane Entscheidung von einem Dutzend Geberländern scharf, ihre Finanzierungen für die UNO-Organisation allein aufgrund von Anschuldigungen gegen eine kleine Gruppe von Mitarbeitern auszusetzen.

Die humanitäre Katastrophe im Gazastreifen schockiert die ganze Welt. Die Einstellung der Finanzierung des UNRWA wird zusätzlich eine verheerende Auswirkungen für mehr als zwei Millionen ZivilistInnen - mehr als die Hälfte davon Kinder – haben: Ihr Überleben hängt direkt von der Nothilfe des UNRWA ab. Wir erachten die Einstellung der Finanzierung als verantwortungslos und als «Kollektivstrafe» für die BewohnerInnen des Gazastreifens, um es mit den Worten des Generaldirektors des UNRWA, dem Schweizer Philippe Lazzarini, zu sagen. Die angekündigten Finanzierungsstopps verstossen zudem gegen die vom Internationalen Gerichtshof (IGH) am 26. Januar angeordneten Sofortmassnahmen zur Verhinderung eines Völkermordes, zu denen auch die sofortige Verbesserung der humanitären Versorgung des Gazastreifen zählt.

Das UNRWA ist die wichtigste humanitäre Organisation im Gazastreifen und der Umfang der von ihr geleisteten Hilfe kann nicht von anderen vor Ort tätigen Organisationen erbracht werden. Eine Umleitung der Mittel an andere humanitäre Akteure kann den Zusammenbruch des humanitären Systems in Gaza also nicht verhindern, der durch eine Aussetzung der Mittel für das UNRWA verursacht würde. Die Diffamierungskampagne durch israelische RegierungsvertreterInnen, die inzwischen die Auflösung der UNRWA fordert, ist verantwortungslos.

Wir begrüßen die Initiative der Aussenpolitischen Kommission des Nationalrats, Herrn Philippe Lazzarini am 25. März zu einem ausführlichen Gespräch nach Bern einzuladen. Eine allfällige Verzögerung oder Kürzung von finanziellen Beiträgen an die UNWRA, zu denen sich die Schweiz bereits verpflichtet hat, erachten wir hingegen als unzulässig und verantwortungslos, zumal sich die UNRWA als Organisation nicht strafbar gemacht hat und für zwei Millionen Menschen lebensnotwendig ist.

Fünf Gründe, die dafür sprechen, die UNRWA nicht dadurch im Stich zu lassen, indem man ihr die Finanzierung entzieht:

- In der Berichterstattung, die zur Sistierung von Zahlungsbeiträgen geführt hat, ist die Rede von etwa 12 UNRWA-Mitarbeitern, die an den Angriffen vom 7. Oktober beteiligt gewesen sein sollen. Wenn dies bestätigt wird, müssen sie strafrechtlich verfolgt werden. Es handelt sich jedoch um 12 Personen von insgesamt 13.000 UNRWA-Mitarbeiter*innen allein im Gazastreifen.
- Gemäss UN-Generalsekretärs Antonio Guterres «hängt das tägliche Überleben von zwei Millionen Zivilist*innen in Gaza von der kritischen Hilfe der UNRWA ab». Dies während die Bombardements durch die israelische Armee unvermindert fortgesetzt werden.
- In der Praxis gibt es kurz- und mittelfristig keine Alternative zur UNRWA, um die massiven humanitären Hilfslieferungen zu gewährleisten, die die Menschen in Gaza derzeit benötigen. Die Ortskenntnis und die vorhandene Infrastruktur der UNRWA machen sie unabdingbar. Die UNRWA ist eine professionelle Agentur, die von einem äußerst strengen Management (mit dem Schweizer Philippe Lazzarini an ihrer Spitze) gesteuert wird, und regelmäßigen internen und externen Kontrollen unterliegt.
- Unter normalen Umständen und im Allgemeinen trägt die UNRWA mit all ihren grundlegenden Dienstleistungen zur Stabilität in einer gebeutelten Region bei. Eine Beschränkung der UNRWA-Finanzierung bedeutet also, dass man das Risiko unkontrollierbarer Gewalt in mehreren Ländern des Nahen Ostens eingeht.
- Die Anschuldigungen gegen die UNRWA (mehr als gegen jede andere UN-Organisation) müssen immer im Lichte politischer Agenden in Kriegszeiten betrachtet werden. Kriegsführung findet auf allen Seiten auch über gezielte Diffamierungen statt. Nur durch eine unabhängige Prüfung kann eine glaubwürdige Aufarbeitung der Vorwürfe stattfinden.

Link zu Philippe Lazzarini: <https://www.aljazeera.com/news/2024/1/28/unrwa-fund-cuts-by-the-west-collective-punishment-against-palestinians>